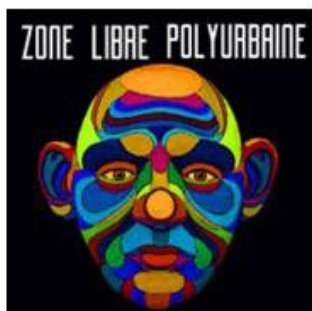


| CHRONIQUE



ZONE LIBRE

POLYURBAINE

Serge Teyssot-Gay (g), Marc Nammour (voc), Mike Ladd (voc), Cyril Bilbeaud (dms)

Label / Distribution : Intervalle triton

Revenons vingt ans en arrière, et profitons-en pour resserrer des boulons. Partir à la recherche du moment où ça a basculé ; de cet instant funeste où les étiquettes sont devenues des *pin's* à porter en bandoulière. Trouver le patient zéro. Et pourquoi pas jouer à *Terminator* pour retourner à cette sono mondiale patiemment bâtie. En finir avec la lame de fond qui a fait de la musique populaire une succession de camp hermétiques, de mouvements musicaux dont il faut être ou ne pas être, avec les fleuves de sang autour et les passerelles transgressives bien propres qui ne disent rien d'autre que ce qu'on veut entendre... Et puis le reste du monde qui dissonne dans son coin, dans une euphorie assignée par le marché du disque à ne pas être communicative. Mais qui invente, crée et mélange pour mieux briser ses chaînes.

C'est exactement à ce désir d'uchronie que nous invite **Serge Teyssot-Gay**. Mais son propos n'a rien de fictionnel. Il s'agit d'une ligne droite comme le fil du rasoir, qui poursuit sa route sans se soucier des styles qu'elle traverse... Pour ce qu'ils ont de pertinent ! Dans la guitare acerbe du bordelais, reconnaissable entre toute, il n'y a pas de nostalgie, pas de clin d'oeil communautaire à telle ou telle chapelle. Il n'y a qu'une fulgurance qui agrège toutes les envies, toutes les collaborations possibles, et inimaginables : Interzone avec le joueur de oud libyen Khaled Aljaramani, *Trans* avec Joëlle Léandre. Et **Zone libre** avec la crème des rappeurs qui ont des choses à dire. Tant pis pour ceux qui sont resté au rock, au jazz et au hip-hop inconciliables. Ils ont Shaka Ponk, Melody Gardot et Booba ; nous avons nos oreilles. La Zone Libre, devenue Polyurbaine, accueille aux côtés de la voix de La Canaille [1] **Marc Nammour**, l'élégance de la voix éraillée de **Mike Ladd**. Pour l'amateur universel de musique de ces fameuses vingt dernières années, c'est un sacré raccrochage de wagons.

La plume de Nammour est parfaite pour *Polyurbaine* où la guitare comme la batterie de **Cyril Bilbeaud** est plus aérienne qu'auparavant. Beaucoup moins frontale que celle de Casey sur le premier disque de Zone Libre. Plus politique surtout. « Screwed » raconte l'aliénation avec des mots au scalpel auxquels Ladd répond par la harangue. Ça cogne avec un sens acéré de la dialectique et un goût pour le coup d'oeil dans le rétroviseur qui permet d'envisager l'avenir en conscience. En témoigne le formidable « Garde-Fou », long retour sur les années d'insouciance doucement écornées par l'habitus. Le jeu lancinant du guitariste, dont les boucles de re-recording ont l'aspect d'une vis sans fin, entraîne le propos vers les tréfonds. Un disque entier, coup de poing. Si à cet instant de la chronique, la phrase « C'est pas du jazz, évidemment » ne vous paraît pas encore incongrue, merci de relire attentivement le premier paragraphe.

L'Humanité

Culture & Savoirs

MUSIQUE

Polyurbaine, ode brûlante aux banlieues de Zone libre

Sous l'égide du guitariste Serge Teyssot-Gay et du batteur Cyril Bilbeaud, ce nouvel album, bientôt présenté à La Maroquinerie, célèbre l'énergie et l'ingéniosité des quartiers populaires.

Polyurbaine, le nouvel album de Serge Teyssot-Gay enregistré avec son acolyte de Zone libre, Cyril Bilbeaud, et les rappers Mike Ladd et Marc Nammour, célèbre la vitalité de la ville, l'esprit de débrouillardise qui anime les périphéries, leur génie d'invention. « Les périphéries constituent un écosystème en permanente ébullition, explique-t-il. Avec Polyurbaine, on rend hommage à la force créatrice qu'impulsent ces populations par leur circulation, leur énergie, leur ingéniosité à trouver des solutions malgré leur difficile condition. » Serge Teyssot-Gay a une infinie tendresse pour les marges, qu'il a décidé d'explorer en tant que citoyen et artiste. Lui, qui a connu les grâces du showbiz à l'époque de Noir Désir, a choisi d'habiter en banlieue, de rompre avec Universal, fonder son label Intervalle Triton, garant de son indépendance. Privilégier les actions et les lieux préservant une dimension humaine. « On travaille très bien dans les marges, souligne-t-il. On y cultive la liberté comme nulle part ailleurs. »

Au fil de rythmes aussi souples qu'acérés, le tempo imperturbablement martelé par le maître batteur Cyril Bilbeaud tombe comme une guillotine. La révolution est en marche. Syncopes insoumises et sensuelles de l'afrobeat, rythmes impairs délicieusement instables (entre claudication irrésistible et

exhortation à la danse), arabesques aux parfums d'Orient qui rappellent des printemps brûlants, déflagrations free-rock, funk qui fout le feu aux poudres... On est saisi d'émotion.

Et, sur ces trainées de groove incendiaire, la poésie dressée en barricade du slameur afro-américain Mike Ladd (textes en anglais) et du rappeur montreuillois Marc Nammour (en français), leader du groupe

La Canaille. « Nous avons notre ration de petites humiliations

/ Notre lot de souffrances à usiner / Nous avons nos rivières de déception et nos ciels de dépression / À ruminer », scande Nammour dans Ici le bout de la chaîne, qui introduit le

disque, dont la sortie était prévue au 26 septembre.

« Nous y disons nos expériences du ghetto, précise Mike Ladd. Que ce soit à Harlem, Dakar, Fort-de-France ou Saint-Denis, les quartiers populaires, intenses lieux d'échanges, libèrent une inventivité inouïe, à la dimension de l'opiniâtreté déployée pour franchir les remparts matériels et mentaux érigés par l'ordre dominant. » •

FARA C.

LE
SAVIEZ-VOUS ?
C'EST EN ÉCOUTANT
DJANGO REINHARDT
QUE LUI EST
VENUE L'ENVIE
DE SE METTRE
À LA GUITARE.

CD Polyurbaine (Intervalle Triton/L'Autre Distribution). Tournée, dont le 2 décembre à La Maroquinerie (Paris), toutes dates sur <http://www.sergeteyssot-gay.net>

CULTURE ET SAVOIRS
FESTIVAL

L'ode à la ville de Serge Teyssot-Gay et de ses compagnons

festival

FARA C. VENDREDI, 4 JUILLET, 2014 L'HUMANITÉ

Polyurbaines Avec Mike Ladd, Marc Nammour (de La Canaille) et Cyril Bilbeaud (Zone libre), le guitariste invente, sur scène, un art éphémère, échappant à tout mercantilisme.

La création initiée par Serge Teyssot-Gay était ardemment souhaitée par Beauregard, au point que l'ancien guitariste de Noir Désir a été invité comme visiteur en 2013, afin de découvrir le festival. Fort attendue, « Polyurbaines », ode à la ville et fruit d'une résidence menée une semaine durant au Big Band Café (coorganisateur du festival), rassemble, outre Teyssot-Gay, le batteur Cyril Bilbeaud, le slammeur américain Mike Ladd et Marc Nammour, rappeur du crew hip-hop La Canaille. Les quatre artistes ont en commun une posture artistique non négociable : pour eux, la scène constitue un sanctuaire totalement à l'abri du mercantilisme à tous crins qui sévit quasi partout. « Sur scène avec Mike, Marc et Cyril, je me sens en phase, à l'aise, nous explique Serge Teyssot-Gay. Avec eux, tous les imprévus sont les bienvenus, parce que nous jouons dans le présent, nous jouons la vie. Y compris les conflits intérieurs, qui, inhérents à notre parti pris, irriguent l'acte artistique. Il est hors de question de lisser notre musique ou notre poésie, sous prétexte qu'il faudrait respecter des soi-disant règles que l'industrie du divertissement veut imposer. Notre démarche est éminemment politique. » Serge a déjà mis en application sa philosophie avec ses trois complices à diverses occasions, magistralement.

Avec Mike Ladd, l'humble guitar hero a participé à deux œuvres cardinales, commandées au poète afro-américain par Frédéric Deval (de la fondation Royaumont) : Slam et souffle (2006), puis Sleep Song (2011), où Ladd s'inspire notamment de témoignages de vétérans de la guerre d'Irak. En compagnie de Marc Nammour et Cyril Bilbeaud, Teyssot-Gay a créé l'événement au festival havrais Le goût des autres, en 2013, avec leur création autour du Cahier d'un retour au pays natal, d'Aimé Césaire. Enfin, une longue connivence l'unit à Cyril Bilbeaud au sein du groupe free-rock Zone libre, fondé en 2005. À Beauregard nous attend un télescopage vertigineux. Rock aux fissures lyriques, rythmes impairs aux résonances orientales et verbe sous haute tension s'entrechoqueront, pour nous convier aux noces rouges d'un art éphémère et d'une infrangible conscience.



FREE ROCK

ZONE LIBRE

POLYURBAINE

Intervalle Triton

★★★★☆ Il y a une vie après Noir Désir. En tout cas pour Serge Teyssot-Gay, qui n'a pas renoncé à être une sorte de génie de la guitare. Après avoir mis Hyvernaud en musique et cosigné l'excellent « Interzone » avec des musiciens syriens, le voilà qui continue ses explorations avec le batteur Cyril Bilbeaud et deux rappeurs en colère contre la bêtise contemporaine. Les paroles au lance-flammes sont un peu convenues, mais Sergio emporte le morceau sur des rythmiques syncopées, soutenues par une basse qui appuie là où il faut. Sa guitare fuse, griffe ses riffs, entortille ses arabesques et donne, toujours, cette impression de rage comprimée, prête à bondir, qui n'appartient qu'à lui.

GRÉGOIRE LEMÉNAGER

PolyUrbaine, fournisseur d'énergie jubilatoire



PolyUrbaine, de Zone Libre. Intervalle Triton/ L'autre distribution, CD digipack, 11,99 euros, ou vinyle, 15,99 euros.

Rencontre avec Serge Teyssot-Gay de Zone Libre, qui, avec Cyril Bilbeaud, accueille dans son dernier album les rappers Mike Ladd et Marc Nammour.

Depuis 2007, le groupe Zone Libre est le projet de Serge Teyssot-Gay, le guitariste des défunts Noir Désir, et de Cyril Bilbeaud, ex-batteur de Theo Hakola. Ensemble, ils ont souhaité retrouver une forme absolue de liberté en pratiquant l'improvisation scénique. Du free rock, comme il y a du free jazz. Une musique ouverte au monde, faite de rencontres, de chocs et de dialogues.

Le son de *PolyUrbaine*, leur dernier album, est brut. La rythmique obsédante devient transe. Serge y superpose des arabesques géométriques aux influences multiples (rap, afro beat, rock, musique orientale) et, dans ce tableau multicolore, résonnent les voix de Mike Ladd et Marc Nammour. Les deux poètes/rappeurs invités décrivent leur

banlieue comme une source permanente de gisements humains.

Nous avons rencontré Serge Teyssot-Gay, près des puces de Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis, où il vit depuis plus de vingt ans. « Le début de cette histoire est notre refus commun de la servitude volontaire, la norme imposée. La démarche vers la liberté artistique que j'ai souhaitée est le fruit de multiples réflexions personnelles basées, entre autres, sur la lecture, car je lis énormément. En fait, je cherche. Je ne sais pas quoi en général, mais lorsque je trouve, je sais que j'ai trouvé. J'écoute mon instinct. L'inconnu provoque les ruptures et rend vivant. Zone libre, qui existe depuis quatre ans, se produisait quasi exclusivement en improvisation instrumentale lors de ciné-concerts. En 2013, une commande autour de la mémoire du poète Aimé Césaire a permis la rencontre avec Marc.

Pour cet album, je suis parti de l'observation des gens qui habitent aux périphéries des villes autour de chez moi. J'ai eu envie de leur rendre hommage en transcrivant l'énergie de vie qui

les anime, leurs rythmes, comme dans *La Montagne*, titre sur les femmes, ces héroïnes quotidiennes de la vie en banlieue. J'ai confié les textes à Marc Nammour,

dont j'aime la voix et la fluidité du flow, mais aussi la capacité à

mettre des mots en images, à décrire avec justesse toutes ces scènes vécues. Une seule voix, ça me semblait réducteur par rapport à la richesse du propos, d'où la présence de Mike Ladd, avec qui j'ai travaillé sur plusieurs projets depuis 2007. »

À la veille de la sortie de l'album et avant de prendre la route pour une quinzaine de dates, les quatre camarades sont prêts à nous convaincre de la force de leur propos, de la pertinence de leur démarche artistique. Nous montrer, là où on l'attend parfois moins, la beauté des choses. ●

CHRISTOPHE KARCHER

ZONE LIBRE PolyUrbaine



10 CD À GAGNER en envoyant un e-mail à concours@causette.fr en précisant « Zone Libre » dans l'objet, ainsi que vos coordonnées.



[Zone Libre](#) | [Poly Urbaine](#) | [Santé Vivre](#)
[La Mascarade](#) (10h)



La soirée débute avec le concert de **Simon Winsé**, musicien burkinabé multi-instrumentiste dans une suite plutôt clairsémée. Accompagné d'un guitariste qui, pour le début de ce concert se fera percussionniste, c'est à l'arc en bouche que Simon Winsé entame son set, tout en douceur et sonorités apaisantes.



Après quelques titres en duo, les deux musiciens seront rejoints par un violoncelliste qui, de ses cordes, illuminera les sonorités africaines des instruments de Simon Winsé. Et c'est avec sa voix grave et chaude que le chanteur nous accompagnera tout au long de ce concert, il enchaînera les changements d'instruments et fera chanter un public qui n'attendait que d'être sollicité pour interagir avec les musiciens.

Les textes parlent des femmes et leur rendent hommage, de liberté et on ne peut s'empêcher de penser à un griot, passeur de messages à destination d'une audience très réceptive. Le public saluera le départ des musiciens avec une chaleur qui n'aura d'égal que celle qui leur a été diffusée tout au long de cette première

partie, que beaucoup auraient aimé plus longue.

C'est ensuite l'entrée en scène de **Zone Libre Polyurbaine**, projet depuis quelques années de **Serge Teyssot-Gay** et **Cyril Bilbeaud**. Après un album instrumental (démentiel, il faut le dire) et deux albums avec des rappeurs au chant (tout aussi démentiels), la formule a de nouveau évolué pour ne garder que les deux musiciens et leur adjointe les services de **Marc Nammour** (poète, rappeur) et **Mike Ladd** (lui aussi poète et rappeur).



Côté musical, le duo habitué à travailler ensemble jette les bases d'une exploration musicale, loin des formatages habituels, faite de rythmiques impaires créant un langage qui leur est propre. Cette mise en lumière sur les textes des deux poètes / rappeurs (ces deux mots prenant tout leur sens mis ensemble) comme un complément, une pure évidence. Les mots, les corps, virevoltent et s'enchaînent entre les arpeges et rythmes des instruments et des voix comme une danse hypnotique, tellurique pourrait-on dire. Il y a de la place pour chacun, du temps pour tous, les uns s'effaçant pour laisser place aux autres, puis tout se mélange de nouveau pour un tourbillon de mots, de rythmes et de sons.



La bienveillance de certains textes contant la banlieue et ses souvenirs adolescents, telle une madeleine de Proust ou la rage d'un texte qui résonne particulièrement avec les élections approchantes, sont comme un grand écart, celui d'une vie et ses contrastes.

Et la surprise et la joie de Marc Nammour, d'entendre dans le public ses textes repris. Quant à Mike Ladd, son flow n'a d'équivalent que son énergie, son jeu de scène se complète à merveille avec celui de ses compagnons. Cyril Bilbeaud propose le rythme et Serge Teyssot-Gay, guitariste félin, s'en saisit pour enrober de ses notes de guitare tout ce petit monde dans la richesse de son jeu unique.



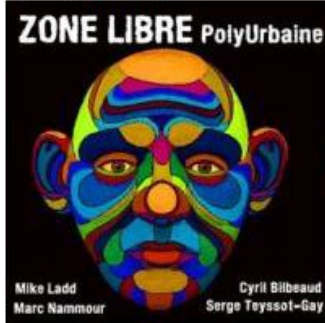
Il y a une énergie et une bienveillance perceptibles dans les regards échangés entre les musiciens, qui se transmet dans le public, il y a des vibrations qu'accompagnent les scansion des textes et de la musique. Il y a un respect palpable au travers de cette frontière imaginaire qu'est la scène qui, s'il en restait encore des traces, a de toute façon volé en éclat une fois que les premières notes l'ont traversée. Le groupe invite le public à partager un moment ensemble et boire un verre, et comme Mike Ladd le précisera, si besoin était, qu'on en a tous besoin ces temps-ci.





Artiste : Zone Libre Titre : Polyurbaine

Style : Pop - Rock



Zone Libre, sublime groupe à géométrie variable autour de **Serge Teyssot Gay** et **Cyril Bilbeaud**, a une nouvelle fois réussi à nous surprendre. Après *faites vibrer la chair* une merveille de (post) rock instrumental (avec **Marc Sens**), l'époustouffant *Angle Mort* avec en plus **Hamé** et **Casey**, un *Conte du Chaos* plus sombre encore avec **B James** et toujours **Casey**, les voilà qui reviennent sans **Marc Sens** et avec un nouvelle paire de MC, paire internationale puisqu'il s'agit de **Mike Ladd** (poète slameur new yorkais déjà croisé aux côté de **STG** dans *Slam & Souffle*) et **Marc Nammour** (« haut parleur » de/dans *La Canaille*). Mais avant même de parler de chants et de paroles, ce qui frappe dès la première écoute c'est les similarités qu'il peut (désormais) exister entre **Zone Libre** et **the Ex** comme sur le morceau introductif *ici le bout de la chaine* ou sur l'instrumental *Traffic* (même si la guitare y est plus aérienne que les hollandais). Pour le chant, **Zone Libre** a toujours donné la parole à des artistes qui avaient quelque chose à dire et plutôt de façon directe. Ces deux là ne dérogent pas à la règle. Et le mélange entre les deux voix, les deux langues et surtout façon de chanter fonctionne à merveille. Sur les couplets en français le slam de **Marc Nammour** (que je découvre en fait sur ce disque) me rappelle inévitablement le bouleversant *On croit qu'on s'en est sorti* ; sauf que cette fois les textes ne sont pas ceux d'un **Georges Hyvernaud** à sa sortie des camps de prisonniers de guerre, mais ceux tout aussi percutant d'un jeune homme qui parle de la cité où il a grandi (dans les deux cas la même distance, et une grande sagesse). Dès que c'est au tour de **Mike Ladd** ça claqué comme seul les anglo-saxons arrivent à faire claquer le rap. A travers la cité c'est de la vie en général et de notre époque. Critique ou en tout cas photographie de celle ci comme les morceaux de **Mendelson** peuvent l'être. Superbe morceau sur la (donc les) mère(s) avec *La Montagne*, des refrains qu'on se prendra à hurler avec eux sur *Nobody said* ou *Screwed* et ses « *we can't stop, 'cause we go fast !* » ou encore ce *Crackometti* où les hurlements de **Mike Ladd** rappellent ceux d'un **Jim Morrison**. Bref le disque d'un groupe qu'on rêve de voir passer dans la région ! Du coup en attendant de les voir passer du côté de Marseille, on se consolera en écoutant ce disque qui pour une fois devrait mettre les fans de hip hop ricain (celui plein de gros mots et de punch line qui claquent) et français (celui qui ouvre les esprits quand il a quelque chose à raconter comme ici).

2015 ([Zone Libre Polyurbaine](#) - [Intervalle Tri Ton](#) - L'autre distribution)

STRASBOURG Espace Django-Reinhardt Zone Libre à vif



Serge Teyssot-Gay, à la guitare, en Zone Libre !

PHOTO DNA-MICHEL FRISON

Le groupe emmené par l'ex-guitariste de Noir Désir Serge Teyssot-Gay a enflammé la salle Django-Reinhardt mercredi avec ses mélodies fiévreuses et le flow incandescent de deux rappeurs.

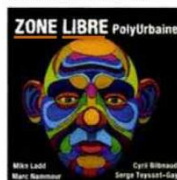
ILS ENTAMENT le concert dans la fosse, juste devant la scène, face à face, en prélude à une battle hip-hop. À gauche, Marc Nammour, échappé de La Canaille, tee-shirt noir, micro collé aux lèvres. À droite, Mike Ladd, freestyler américain roi de l'impro, chemise à carreaux et bonnet vissé sur le crâne. Derrière eux, sur les planches, le sniper-batteur Cyril Bilbeaud en maître artisan des fûts, cymbales et autre caisse claire ainsi que le ninja nu-pieds de la guitare Serge Teyssot-Gay, au lien charnel et passionnel avec son instrument. Rock et rap fusionnent, c'est le principe de Zone Libre, depuis le deuxième album de ce groupe à géométrie variable, *L'Angle Mort*, publié en 2009 avec Casey et Hamé au casting. Pour *PolyUrbaine*, dernière production en date de Zone Libre sortie à l'automne 2015, Marc Nammour canarde de son verbe

tranchant et aiguisé tous les responsables de la décrépitude actuelle ; sa poésie sociale pétrie d'une hargne militante à tendance anar trouve un écho dans le flow explosif et le débit mitraillette de Mike Ladd. Mobiles sur scène et dans la salle, de la fosse aux gradins, tous deux haranguent le public qui s'est levé comme un seul homme pour prendre part à cette lutte aux accents politiques. En une heure et demie de live, *PolyUrbaine* exhale un parfum d'urgence, plus encore que sa production déjà musclée et magnétique. C'est un effet physique, qui prend aux tripes et accentue le frisson, tout comme la prose percutante de Marc Nammour qui dépeint la misère ordinaire des quartiers pour mieux mettre en lumière cette société française paupérisée et déclassée. C'est ainsi qu'au soir des manifestations nationales contre certaines des réformes gouvernementales prennent encore plus sens ses chroniques des cités populaires (*Crackometti*) ou du fordisme à outrance (*Screwed*). Avec, en toile de fond, la bande-son d'un combat de classes où l'espérance terrasse le cynisme.

ALEXIS FRICKER

ZONE LIBRE *PolyUrbaine*

(Radical Production)



Quatrième album pour Zone Libre, créé par le guitariste Serge Teyssot-Gay et le batteur

Cyril Bilbeaud. Leur ouverture à trois cent soixante degrés se perpétue version hip-hop depuis 2009 et leurs deux derniers opus réalisés avec le collectif La Rumeur. Mieux qu'un style créé, ils déconstruisent ce monde, et inventent un univers poétique hip-hop rock. Les riffs de l'un bagarrent aux rythmes de l'autre. Cette fois, en structures impaires orientales et en sons de polyrythmies africaines, enchevêtrés aux voix et aux pensées du poète américain Mike Ladd et du Franco-Libanaïsi Mark Nammour (La Canaille). Des nervures du cœur aux labyrinthes du doute, le questionnement palpitant creuse, aux avalanches de vérité. Les lumières pures transpercent les brumes d'un ciel électrique. Les deux, champions olympiques de résistance à la douleur, nous jettent aux terres, d'une liberté sans limite. Le son brut, pur et dur.

www.facebook.com/Zone-Libre-PolyUrbaine

Zef Cervantès



Boutique

Lutherie

Guitaristes

Matériel

Sur scène

Apprendre

Vidéo

GUITARISTES Accueil

Les nouveautés

Cd Albums

Calendrier concerts

Reportages :

Interviews

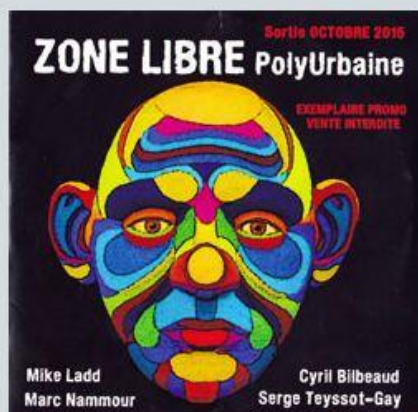
Concerts

DISQUES CD - ZONE-LIBRE SERGE TEYSSOT-GAY POLYURBAINE

[Like](#) [Share](#) 120 [Publier](#)

CD ALBUM - Zone-Libre - Polyurbaine

REDACTEUR : BOB BONASTRE



Du premier au dernier titre, cet album du nouveau groupe de **Serge Teyssot-Gay**, *Zone Libre*, est l'expression d'une révolte qui gronde, comme le souffle haletant d'un marathonien qui martèlerait le bitume de nos banlieues, en quête de beauté, de poésie là où l'on croit qu'elles ont disparu.

La complicité avec cet étonnant batteur qu'est **Cyril Bilbeaud** constitue l'arcane majeure du son, compact, brut, dense où les rythmes syncopés foisonnent tout en entrelacs de séquences qui s'interpellent, se répondent et construisent un groove énorme, implacable, comme une machine que rien ne pourrait arrêter.

Les guitares, saturées, triturées se font miaulantes entre les toms et la charley du batteur, et la transe s'installe peu à peu. *Fela* n'est pas loin, l'afro beat mélange les rythmes, le funk s'expose à l'état brut, boosté par un son dur, voire incandescent.

Et presque contre toute attente, arrivent alors les voix de deux rappeurs/slameurs, **Mike Ladd** et **Marc Nammour**. L'américain scande ses rimes et même si sa langue peut nous être étrangère, on se doute qu'il bétonne l'implacable machine qui avance de mots aussi denses.

Marc Nammour, lui, possède une voix qu'on retient tout de suite. Une diction parfaite, digne d'un comédien rôdé à la scène, une forte intensité dans son expression, et surtout, des textes qui fusent comme des flèches sur nos coeurs.

Des gerbes de poésie, comme "*Crackometti*" ou le sublime "*Garde-fou*" qui deviendra LE texte de référence quand on voudra exprimer le regard de celui qui vit la banlieue de l'intérieur. On peut imaginer aisément que ce groupe sur scène rencontrera son public, tant la force des textes et la puissance de la musique qu'il joue portent l'espoir que, quelque part, il existe une zone libre...

L'Humanité

DIMANCHE

Le 25 septembre dernier, il publiait, avec son groupe Zone Libre, un nouvel album, « Polyurbaine », disque inclassable mêlant délicieusement les pistes entre rap, rock et afro-beat. Loin de ses années Noir Désir, dont ce guitariste fut l'un des fondateurs, Serge Teyssot-Gay mène en dehors des normes une carrière exemplaire et construit une œuvre exigeante. Il était l'invité de « l'HD ».

HD. Vous menez parallèlement deux projets, Interzone et Zone Libre. Quel rapport entretenez-vous avec la zone et la périphérie ?

SERGE TEYSSOT-GAY. Je tente de trouver des endroits en dehors de l'industrie. Les espaces de liberté sont de plus en plus réduits. Les habitants à la périphérie des villes ont une énergie. Ils se placent du côté de la vie. En dépit des difficultés, ils trouvent les ressources nécessaires. Ils influencent mes projets, ce qui explique la polyrythmie sur l'album. La ville génère une énergie créative. Elle est un laboratoire permanent de créations. Je tente d'en rendre compte.

HD. Depuis quand nourrissez-vous ce projet ? On sentait déjà au sein de Noir Désir vos tentations d'aller vers le free-rock, notamment avec le morceau « l'Europe ».

S. T.-G. J'ai effectivement apporté ce riff de guitare. Nous étions un groupe artistiquement uni. Chacun venait avec ses différences. J'ai besoin de stimuli extérieurs. La recherche m'intéresse. J'ai beaucoup de mal à reproduire les mêmes choses. Il me faut me confronter au réel et au public. Il est important, en tant qu'artiste, de s'exprimer sur l'état du monde. Mon moteur n'est pas la norme mais la recherche.

HD. Vous êtes la pierre angulaire de ce projet auquel s'agrègent des

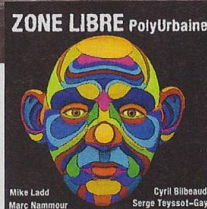
collaborations. Par le passé, vous avez travaillé avec la rappeuse Casey. Sur « Polyurbaine », vous êtes accompagné de Mike Ladd et Marc Nammour...

S. T.-G. Cyril Bilbeaud et moi sommes la base du groupe. Sans lui, notre projet n'existerait pas. Notre musique provient d'une confrontation entre son jeu de batterie et ma guitare. La qualité de notre relation est essentielle pour faire vivre notre musique. Marc Nammour a une capacité incroyable à mettre en scène le quotidien. Il est très précis. Son écriture est littéraire. Mike Ladd vient du « spoken word ». Il a une grande capacité d'improvisation. Il donne à notre musique un caractère d'urgence. La rencontre entre ces deux univers était séduisante. Pour créer des nouveautés, il faut un métissage d'idées.

HD. Vous avez récupéré votre contrat auprès d'Universal. Pourquoi avoir opté pour l'autoproduction ?

S. T.-G. Le fruit de notre travail est volé. Se pose la question de la répartition de l'argent. Des milliards d'euros se font sur le dos des artistes, qui en touchent une partie infime, voire rien. Je ne souhaite plus cautionner ce système. Cette industrie établit des normes qui vont à l'encontre même de la création. Elle produit une sous-culture de masse envahissante et qui écrase tout. Les jeunes artistes peinent à exister, les lieux de diversité musicale ferment. J'ai connu une époque où il était possible d'essayer, de laisser germer

« AUTOPRODUIRE, C'EST NE PLUS CAUTIONNER CETTE INDUSTRIE QUI PRODUIT UNE SOUS-CULTURE DE MASSE ENVAHISSANTE ET QUI ÉCRASE TOUT. »



Mike Ladd, Cyril Bilbeaud, Marc Nammour et Serge Teyssot-Gay forment le groupe Zone Libre.

« POLYURBAINE », DE ZONE LIBRE, VS COM.

un projet, ou de se planter. Noir Désir était dans ce cas. Aujourd'hui, les chefs de produit ont remplacé les directeurs artistiques. Les artistes deviennent eux-mêmes des produits.

HD. Certains titres comme « Crackometti » ou « Garde-Fou » évoquent la banlieue au travers de la crise ou de la drogue. Ne craignez-vous pas d'en offrir une vision pessimiste et/ou nostalgique ?

S. T.-G. Marc décrit une réalité qui le touche. La musique contrebalance par une énergie positive. Nous pointons des questions de société. Économiquement, le monde va mal. La peur est entretenue et alimentée. Beaucoup se posent des questions aussi basiques que celle de se nourrir ou de trouver un travail.

HD. Avant l'interview, vous avez déclaré que votre « musique était invendable ». Est-ce par modestie ?

S. T.-G. Je travaille en dehors des normes marchandes. De fait, je suis moins exposé médiatiquement. Je reste persuadé que le public est demandeur de projets différents. Son accueil est, par ailleurs, souvent bon. Les espaces quoique restreints existent. Ma seule préoccupation est de pouvoir exercer mon métier d'artisan musicien. Je fais ce métier pour créer et jouer, pas pour le succès ou les paillettes. Les musiciens que je côtoie ont besoin de faire de la musique comme de manger ou de respirer.

HD. Est-ce possible toutefois d'en vivre...

S. T.-G. Mon souci se porte vers les jeunes artistes. Ils ont un nouveau système à inventer. Nous aurions tout à gagner de s'inspirer de l'agriculture bio. Il faut éliminer les intermédiaires, développer la vente directe. Il faut aller à la rencontre du public, développer les échanges et faire du public autre chose qu'un consommateur qui achète un morceau sympa. Les artistes qui ont un langage resteront. Il faut sortir de l'industrie et de ses logiques délirantes.

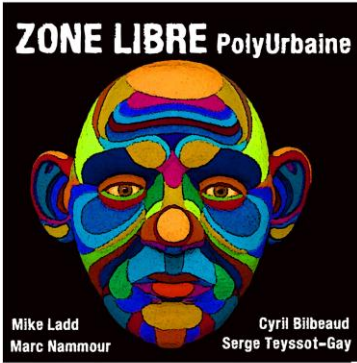
HD. L'État a demandé aux radios privées de respecter une plus grande pluralité. Elles y opposent une liberté d'écoute. Qu'est-ce que cela vous évoque ?

S. T.-G. Je me contrefous de ces radios qui ne passent que de la merde. J'ai appris à vivre en dehors. Elles sont symptomatiques d'un monde qui se rétrécit. Leur optique est de faire consommer un produit identique. Dans leur idéal, chacun mangerait la même soupe, écouterait la même chanson ou regarderait le même film. Elles plaident la liberté. Foutaises. Il s'agit uniquement de faire du fric. Il faut comprendre qu'il est possible de vivre autrement et en dehors de ces logiques. Les décisions politiques ne sont pas prises. La finance et le marché imposent leurs lois au peuple. L'exemple grec nous montre que la démocratie est terminée. Il nous revient de lutter. ★

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR

LIONEL DECOTTIGNIES

ldcottignies@humadimanche.fr



ICHRONIQUEI – ZONE LIBRE POLYURBAINE
A Néron 5 octobre 2015 M Chroniques L'actu et comment 30 likes

Suite aux collaborations avec les rappeurs Casey Hamé (La Rampe) et B James qui avaient accueilli de deux albums réalisés d'un point de vue. Single mars 2009 et Les Contes du Chaos (2011). Zone Libre se collabore et devient PolyUrbaine. L'album est désormais disponible depuis le 25 septembre.

Le duo formé par le guitariste Serge Teyssot-Gay et le batteur Cyril Bilbeaud mêle son univers aux voix de deux rappeurs :
- le franco-libanais Marc Nammour, voix et plume de La Canaille, que l'on ne présente plus. Les mots de Marc Nammour ont déjà rencontré le guitariste de Serge Teyssot-Gay. Sur le titre *Blair* de l'album de La Canaille *La Canaille* sorti pour une lecture impressionnante de *Calder* d'un retour au pays natal d'Alimé Cézaire. *Debout dans les Corridors* avec le duo Zone Libre (pour voir le résultat c'est là).
- le rappeur new-yorkais Mike Ladd, auteur d'une dizaine d'albums, dont *Welcome to Afterfureur* (1999). Connu pour dénoncer la maltraitance subie par les minorités ethniques ou lutter contre l'industrialisme à travers la musique, le désormais parisien n'a eu de cesse de collaborer avec des musiciens d'influences multiples.

Le projet figure sur le label Intervalle Triton, fondé par Serge Teyssot-Gay après avoir cliqué la porte de chez Universal. Le nombre de projets réalisés sont devenus d'ailleurs faire passer sous silence l'éternelle étiquette d'ex Noir Désir - collée au guitariste.



Marc Nammour, Cyril Bilbeaud, Serge Teyssot-Gay, Mike Ladd

Parole musicale unique
Alors nous les barrières ? A moi humble titre personnel, non. Ça tombe bien, *Zone Libre PolyUrbaine* non plus et leur musique se moque bien d'en abattre un maximum tant elle pioche dans une multitude d'influences. L'engagement est au delà des mots et se situe dans une singularité artistique.

Les riffs de guitare de Serge Teyssot-Gay collent à la batterie de Cyril Bilbeaud mais *Zone Libre PolyUrbaine* ne se contente pas d'entremêler le rock et le rap. Le résultat n'est pas simplement des flows de rap sur des riffs de guitares. Les paris sont multiples, influencés par les rythmes de l'afro-beat. Les rythmes des morceaux de l'album sont simples, ce qui vient trancher avec l'éternel banane dont le rap français abonde. Au delà de l'ambiance particulière qui en découle, il y a derrière ce choix un message de rupture, presque de libération.

Le parti pris d'un album construit sur deux langues et deux flows différents se révèle un choix risqué puisqu'il n'est pas évident de saisir immédiatement le propos en jonglant entre le français et l'anglais. Mais le mariage est réussi : là où Marc Nammour est un peu plus tranchant et sériel, Mike Ladd est quant à lui plus posant et charnel. Je vous invite d'ailleurs à vous pencher tout aussi bien sur les paragraphes en anglais de Mike Ladd que ceux de Marc Nammour (paroles publiées et à paraître sur la page Facebook du groupe).



Ode à la ville
L'album débute avec le titre *Le lit bas, du lit chaos* et l'on retrouve immédiatement dans le posteur de Marc Nammour l'essence qui l'aime les morceaux comme *Ballade sur l'île pont-de-midi* dans un titre le *plomb* sur l'album éponyme sorti en 2009. Le monde urbain et ses habitants : la vie ensemble. Les escalades, les terrains de basket, les langues qui s'entremêlent, la richesse des cultures : le monde urbain est la véritable trame d'un album qui chante les « hommes sans voix, les femmes sans voix » des quartiers situés en périphérie des villes.

L'écriture en prose de l'homme qui « n'écrit pas pour aimer mais pour exprimer » est au service d'une cohérence support à la recherche de l'authenticité, celle du message plutôt que l'obsolescence souvent perdue de la punchline. Difficile donc d'extraire les mots de leur contexte poétique et musical mais je me risquerai tout de même à lister les premiers mots du morceau *Crackmets!*

*Et mon quartier est semblable à tous les quartiers populaires en ce sens qu'il dépré en périphérie
La même grisaille, la même folle concentration
Les mêmes cloisons en carton*

Chaque titre s'empresse de briser une cadence sociale visible. Celle du travail, allant, sur le titre *Screwed* on trahit : je de moi être vu et fuir » et son on ne peut pas l'oublier de la faire au vestaire et tu fais pas chier avec », ou celle d'un système oligarchique bien huilé « Et ça fonctionne, ça embrasse, quand l'important a revêtu son plus beau costume ? ça fonctionne, ça embrasse, mon quartier vote pour un salu à ton posthume » (*A titre posthume*).

Une ode à la ville donc, image par le clip du titre *La montagne*, un « hommage aux mères de nos cités populaires », aux « lumières à l'ombre du père ».

*Ma mère
Ma mère cette montagne
She can move a mountain sans there ever a doubt
Ma mère
Ma mère cette montagne
She brought you in here she can take you out*

Energie et hypnotique
Zone Libre PolyUrbaine est un chant à l'énergie des habitants des quartiers populaires. On retrouve cette vitalité, cette endurance présente et maintenue sur tout l'album. A l'image du morceau *Garde-fou* pendant lequel on ressent son souffle pendant les quatorze minutes hypnotiques qu'il dévoile. L'électrique, tendit saturé contre mélodique, de Serge Teyssot-Gay carresse les rythmes multicolores de Cyril Bilbeaud.

Les conditions d'enregistrement de l'album sont celles du live, sans overdub (son rajout à cœur déjà enregistré), démontrent une nouvelle fois le cœur d'authenticité et de puissance de la musique de Zone Libre PolyUrbaine. Une énergie communicative que l'on a hâte de découvrir sur scène.

Zone Libre PolyUrbaine est un album hybride, capable de briser les saveurs et de jouer d'une liberté polychrome. La musique de Zone Libre est un athlète qui court son 110 mètres haies en prenant bien soin de faire tomber toutes les haies. Et qui gagne, sans triomphalisme.



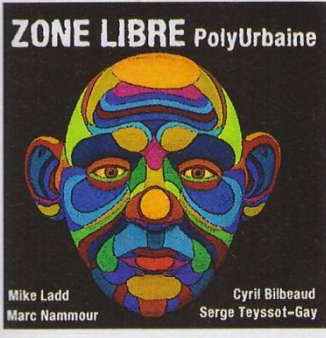
Photos : Cad Forban

ROCK & FOLK

Zone Libre "PolyUrbaine"

INTERVALLE TRITON / L'AUTRE DISTRIBUTION

Quittant Noir Désir, Serge Teyssot-Gay s'est investi dans une série de projets placés sous le signe des rencontres et de la liberté de parole, créant également son propre label. Parallèlement à son duo avec la contrebassiste Joëlle Léandre et aux rencontres littéraires des éditions Caedere, se sont formés deux groupes à l'existence sur courant alternatif : le premier, Interzone, avec le joueur d'oud Khaled AlJaramani ; le second, Zone Libre, avec le batteur Cyril Bilbeaud et le guitariste Marc Sens. Après un premier album instrumental, Zone Libre a accueilli les rappeurs Hamé, Casey et B James pour "L'Angle Mort" en 2009 et "Les Contes Du Chaos" en 2011. Sur "PolyUrbaine", aux côtés de Bilbeaud et de Teyssot-Gay, sont associés le rappeur américain



vivant à Paris Mike Ladd, et Marc Nammour, chanteur de La Canaille. Les voix de Ladd, en anglais, et de Nammour, en français, se répondent, se complètent, s'entrecroisent, se dynamisant l'une l'autre, portées, sublimées par les variations rythmiques de la batterie et le gros son des guitares. Une démarche musicale dont les incessantes ruptures font écho au rock-blues dégingué et à l'improvisation très structurée de Captain Beefheart, Teyssot-Gay se lançant aussi dans des développements instrumentaux acid rock du meilleur effet : "Screwed", "Nobody Said", "Garde-Fou", "Je Suis". Les textes expriment la sourde révolte contre les oppressions, le désir de libération, mais sans esbroufe, sans posture ostentatoire, juste des *tranches de vies*, comme aurait dit François Béranger, une connexion particulièrement sensible sur le long "Garde-Fou". Quant à "Nobody Said", "La Montagne" et "Screwed", ils possèdent la puissance et l'évidence des morceaux addictifs. ★★★★★
PHILIPPE THIEYRE



INFOS / BILLETTERIE EN LIGNE

festival delal

ACCUEIL

EDITO

CHRONIQUES ▾

INTERVIEWS ▾

EVÈNEMENTS

DIFFUSION

CHRONIQUES / RO

ZONE LIBRE
ROCK-RAP

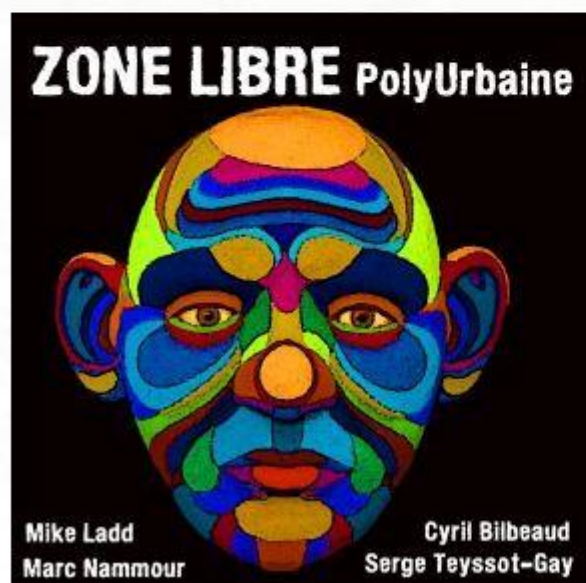
ROCK/POP/FOLK
BLUES/JAZZ
ELECTRO/HIPHOP
CHANSON
REGGAE
WORLD MUSIC
METAL/HARD-
CORE/PUNK

WORLD MUSIC



Urbaine » > AFRO-

écrit par MAG le 28 septembre 2015



(Intervalle Triton/ L'Autre D.)

Je guettais cette nouvelle livraison du guitariste Serge Teyssot-Gay et du batteur Cyril Bilbeaud qui accueillent ici les textes et les voix des poètes et rappeurs Marc Nammour (La Canaille, Paris) et Mike Ladd (New-York)! Après 2 albums d'une noirceur féroce en présence de Casey, Hamé (La Rumeur) et B.James, Zone Libre se pare de couleurs chaudes : polyrythmies africaines et rythmes impairs orientaux se mêlent, dans une danse ondulante et ardente, aux riffs du rock et aux flows du rap. Neuf titres d'un afro-rock-rap exploratoire, aux propos bilingues percutants et subversifs qui, ensemble, te conduisent à cette espèce d'état d'ivresse que seules les pures potions procurent. (Mag)

Tags: Agenda concerts Midi-Pyrénées, AGENDA MUSIQUE, CONCERT SLR, FESTIVALS MIDI-

PYRENEES, info concert midi pyrénées, Musiques Actuelles Midi-Pyrénées, sortie de disques



World - Rock - Funk

Zone libre polyurbaine

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Voir les dates



Zone libre. Le duo fondé par Serge Teyssot-Gay (hier guitariste de Noir Désir) et le batteur Cyril Bilbeaud (Sloy, Versari) porte bien son nom. En son sein, tout est possible. Comme, par exemple, inventer un afrobeat rock, puissant et hypnotisant, sur lequel les rappers Mike Ladd et La Canaille posent leur prose révoltée. Une combinaison aussi singulière que renversante, qu'on a hâte de découvrir dans sa version live tant elle libère le corps et l'esprit.

Frédéric Péguillan.